

Enregistreur à Ruban pour

Tout le monde connaît les chasseurs pacifiques qui vont à la chasse avec un appareil de prise de vues au lieu d'un fusil et qui collectionnent les images d'oiseaux ou d'animaux sauvages, mais peu de personnes encore connaissent les collectionneurs de sons et les chasseurs de bruits, tout aussi passionnés pour leur chasse que les cinéastes, les photographes ou les chasseurs ordinaires. « Il s'agit de tout autre chose que de viser et de tirer », nous explique le professeur Kellogg, célèbre ornithologiste qui hante les montagnes, les déserts et les jungles pour ramener des cris et des chants d'oiseaux, des souffles d'alligators, des appels de singes, sans parler des coups de tonnerre, du bruit de la pluie, du vent, etc., tous effets qui prennent place dans sa célèbre collection intitulée *Bibliothèque des bruits de la Nature*.

Avec un enregistreur ne pesant que 5 kg à peine, il est facile de faire de la prospection sonore et il devrait y avoir un plus grand nombre de collectionneurs de bruits naturels. De même que pour la photo, il faut s'attendre à des échecs dus à ce que le matériel d'enregistrement n'est pas fait pour les fréquences auxquelles sont émis les bruits de la nature. Souvent, le bruit que l'on désire enregistrer est noyé par les bruits parasites qui servent d'arrière-plan sonore. Un moustique traversant le champ sonore de la caméra, comme diraient les cinéastes, fait entendre à la reproduction le bruit d'un avion qui décolle à 10 m de l'endroit où était placé le microphone. Un chant d'oiseau, qui semble intense, est facilement couvert par le murmure insignifiant d'un ruisseau ou par le bruit d'une feuille qui tombe.



A



B



C



D

Collectionneurs de Bruits naturels

Le professeur Kellogg a mis au point une technique de l'enregistrement, qui nécessite un miroir parabolique pour concentrer les bruits au foyer et agir sur un microphone. Il attire les oiseaux au moyen d'appâts convenablement disposés et fait entendre un enregistrement du chant d'un oiseau de même type. L'oiseau réel s'approche alors et, à son tour, fait entendre son chant qui est dûment enregistré. Bien entendu, il y a un gros travail de sélection et de raccordements à faire pour obtenir un résultat utilisable, par exemple dans un film sonore : supprimer les bruits parasites, juxtaposer des enregistrements bien réussis, affaiblir les uns, renforcer les autres. C'est au laboratoire que tout se décide.

La photo A montre le professeur Kellogg installant son réflecteur pour saisir un chant d'oiseau. Le miroir est monté sur un trépied et un microphone est installé au foyer; l'enregistrement se fait dans la voiture qui est reliée par un câble au microphone. En B, transport du câble blindé et du miroir pour l'installation de ce dernier en un autre endroit. Lorsque l'installation est faite, l'opérateur se retire et s'installe dans la voiture (photo D), où il procède aux enregistrements. A sa gauche, on voit l'amplificateur et, au-dessus de sa tête, l'enregistreur sur ruban.

En C, on voit le miroir placé à l'arrière de la voiture lors des déplacements sur route. En E et en F, travail de laboratoire.

Le professeur Kellogg (en G), à côté de son appareil à haute fidélité, prépare une édition pour film sonore destiné à une école.

